

ETAT DES FONDS RELATIFS À L'HISTOIRE DE L'ART
CONSERVÉS
À LA SECTION DES ARCHIVES PRIVÉES¹

153 AP. Fonds Antoine de Saint-Exupéry
281 AP. Fonds Charton et Saglio
295 AP. Fonds du Théâtre national populaire
343 AP. Fonds Marqueste et Marx
368 AP. Fonds Barbedienne
383 AP. Fonds Silvestre
389 AP. Fonds Louis Carré
392 AP. Fonds Pierre
409 AP. Fonds Gabriel Astruc
454 AP. Fonds de la Société des Gens de Lettres
487 AP. Fonds Camille Doucet
515 AP. Fonds Picasso
AB XIX 2931-2959. Fonds Eugène Wagner
AB XIX 4126-4129. Fonds Eugène Bertrand
AB XIX 5114-5116. Fonds Vernet, Delaroche-Vernet et Talbot

I - Dessinateurs, peintres :

383 AP
Fonds Silvestre

Dates extrêmes : XVII^e-XX^e s.

Importance matérielle : 2 cartons (383 AP 1-2), 0,25 mètres linéaires

Modalités d'entrée : don de la famille de Silvestre, 1978

Conditions d'accès : libre

Instrument de recherche : rép. num. détaillé dact., par Ch. de Tourtier-Bonazzi, 1978, 4 p.

Notice biographique :

Israël Silvestre (1621-1691) était le fils du peintre nancéien Gilles Silvestre. Son maître fut Israël Henriot, ami et éditeur de Jacques Callot. De 1640 à 1653, Israël Silvestre voyagea en France et en Italie. Il dessina et grava pour Louis XIV les *Maisons royales*, ainsi que les *Fêtes données* et les *Places conquises* sous son règne. On lui doit aussi : les *Plaisirs de l'île enchantée*, une grande vue de Rome. En 1670, il entra à l'Académie royale. Ses trois fils, Louis de Silvestre l'Aîné, Louis de Silvestre le Jeune et Charles-François de Silvestre, furent peintres ou graveurs.

Présentation du contenu :

383 AP 1 Généalogie de la famille des dessinateurs et graveurs Silvestre, brevets de maîtres à dessiner, épaves de correspondance, trois dessins (1698, 1700 et s.d.) du duc de Bourgogne, du duc d'Anjou et de Louis Silvestre, fils d'Israël. XVII^e-XX^e siècles.

2 Catalogues des œuvres d'Israël Silvestre (1621-1691) et de ses descendants, et études imprimées ou dactylographiées.

¹ A l'exception du fonds Picasso (515 AP), conservé au Musée Picasso.

383 AP
Fonds Silvestre

Dates extrêmes : XVII^e-XX^e s.

Importance matérielle : 2 cartons (383 AP 1-2), 0,25 mètres linéaires

Modalités d'entrée : don de la famille de Silvestre, 1978

Conditions d'accès : libre

Instrument de recherche : rép. num. détaillé dact., par Ch. de Tourtier-Bonazzi, 1978, 4 p.

Notice biographique :

Israël Silvestre (1621-1691) était le fils du peintre nancéien Gilles Silvestre. Son maître fut Israël Henriot, ami et éditeur de Jacques Callot. De 1640 à 1653, Israël Silvestre voyagea en France et en Italie. Il dessina et grava pour Louis XIV les *Maisons royales*, ainsi que les *Fêtes données* et les *Places conquises* sous son règne. On lui doit aussi : les *Plaisirs de l'île enchantée*, une grande vue de Rome. En 1670, il entra à l'Académie royale. Ses trois fils, Louis de Silvestre l'Aîné, Louis de Silvestre le Jeune et Charles-François de Silvestre, furent peintres ou graveurs.

Présentation du contenu :

383 AP 1 Généalogie de la famille des dessinateurs et graveurs Silvestre, brevets de maîtres à dessiner, épaves de correspondance, trois dessins (1698, 1700 et s.d.) du duc de Bourgogne, du duc d'Anjou et de Louis Silvestre, fils d'Israël. XVII^e-XX^e siècles.

2 Catalogues des œuvres d'Israël Silvestre (1621-1691) et de ses descendants, et études imprimées ou dactylographiées.

383 AP
Fonds Silvestre

Dates extrêmes : XVII^e-XX^e s.

Importance matérielle : 2 cartons (383 AP 1-2), 0,25 mètres linéaires

Modalités d'entrée : don de la famille de Silvestre, 1978

Conditions d'accès : libre

Instrument de recherche : rép. num. détaillé dact., par Ch. de Tourtier-Bonazzi, 1978, 4 p.

Notice biographique :

Israël Silvestre (1621-1691) était le fils du peintre nancéien Gilles Silvestre. Son maître fut Israël Henriot, ami et éditeur de Jacques Callot. De 1640 à 1653, Israël Silvestre voyagea en France et en Italie. Il dessina et grava pour Louis XIV les *Maisons royales*, ainsi que les *Fêtes données* et les *Places conquises* sous son règne. On lui doit aussi : les *Plaisirs de l'île enchantée*, une grande vue de Rome. En 1670, il entra à l'Académie royale. Ses trois fils, Louis de Silvestre l'Aîné, Louis de Silvestre le Jeune et Charles-François de Silvestre, furent peintres ou graveurs.

Présentation du contenu :

383 AP 1 Généalogie de la famille des dessinateurs et graveurs Silvestre, brevets de maîtres à dessiner, épaves de correspondance, trois dessins (1698, 1700 et s.d.) du duc de Bourgogne, du duc d'Anjou et de Louis Silvestre, fils d'Israël. XVII^e-XX^e siècles.

2 Catalogues des œuvres d'Israël Silvestre (1621-1691) et de ses descendants, et études imprimées ou dactylographiées.

281 AP
Fonds Charton et Saglio

Dates extrêmes : 1827-1927

Importance matérielle : 1 carton (281 AP 1-2), 0,1 mètres linéaires

Modalités d'entrée : don de la librairie Janvier, 1956

Conditions d'accès : libre

Instrument de recherche : Rép. num. détaillé dact., par P.-E. Robinne, 1967, 14 p.

Notice biographique :

Edouard Charton (1807-1890) fonda en 1833 le journal le *Magasin pittoresque*. En 1848, il créa une Haute commission des études scientifiques et littéraires. Aussi est-ce à lui qu'Hippolyte Carnot confia les fonctions de secrétaire général du ministère de l'Instruction publique. Dans le même temps, le département de l'Yonne le désigna comme représentant du peuple à l'Assemblée constituante. Sous le Second Empire, il se tint à l'écart des activités politiques. Il fut toutefois élu en 1867 à l'Académie des sciences morales et politiques. Gambetta le fit nommer préfet de Seine-et-Oise. Il n'y resta pas longtemps, partageant ses activités entre la direction du Magasin pittoresque et les obligations de son mandat de sénateur dans l'Yonne.

Son gendre André Saglio (1869-1929) dit Jacques Drésa, peintre, professeur à l'École des beaux-arts, fut conservateur au Grand Palais où il dirigea l'organisation du Salon d'automne. Il devint vers 1910 commissaire général des expositions à l'étranger.

Présentation du contenu :

281 AP 1-2 Correspondance adressée à Edouard Charton et à André Saglio. 1827-1927.

515 AP
Fonds Picasso

Dates extrêmes : XX^e s.

Importance matérielle : fonds conservé au musée Picasso

Modalités d'entrée : don, 1991, complété par un achat, 1998

Conditions d'accès : sur autorisation

Instrument de recherche : inv. sommaire, 1988, 14 p. ; plan de classement dact. (série A à K et P), 1989, 3 p. ; rép. num. détaillé dact. de la série B (scripteurs illustres), 16 p. ; rép. num. dact. des séries C, E, F et G (scripteurs non connus, comptes, cartes de vœux-requêtes diverses, manuscrits), 6 p. ; rép. num. détaillé ms. de la série C (correspondants divers), 36 p. ; rép. num. détaillé dact. de la série F (cartes de vœux), 43 p.

Notice biographique :

Pablo Picasso est né à Malaga en 1881. Élève à l'École des Beaux-Arts de Barcelone, puis de Madrid, il séjourne à Paris (1900-1901), avant de s'y fixer en 1904, vers la fin de sa période dite "bleue" (*Maternité, Célestine*). La période "rose" (1904-1906) met en scène des acrobates délicatement stylisés (*Famille d'arlequins*). Les influences de l'art nègre et de Cézanne lui succèdent. *Les Demoiselles d'Avignon* (1907) ont été considérées comme le manifeste du cubisme. Son voyage à Rome (1917), ses décors et costumes pour *Parade* de Cocteau et de Satie, puis son décor pour *le Tricorné* (1919) sont les principales étapes d'une manière plus classique. Puis il participe au surréalisme (*Jeu de ballon*, 1928) avant d'atteindre à un expressionnisme qui connaîtra son paroxysme dans la traduction des horreurs de la guerre civile d'Espagne (*Guernica*, 1937, *La femme qui pleure*, 1937). Retiré après la guerre à Golfe-Juan, puis à Vallauris, il y commence en 1947 ses travaux de

céramique. Il compose des suites et variations sur des tableaux célèbres (*les Ménines*, 1957 ; *le Déjeuner sur l'herbe*, 1959-1961). Picasso meurt à Mougins en 1973.

Présentation du contenu :

Série A	Papiers et écrits personnels de Picasso.
Série B	Lettres de personnes célèbres (classement alphabétique et chronologique).
Série C	Lettres de correspondants divers (classement alphabétique).
Série D	Associations (classement par domaine) : politiques, culturelles, de bienfaisance...
Série E	Comptes, biens, banques, gestion des ateliers, médecins, assurances.
Série F	Cartes de vœux, lettres d'admirateurs ou de détracteurs.
Série G	Manuscrits d'œuvres, maquettes de livres dédiés ou envoyés au peintre.
Série H	Dossiers de presse. 1918-1973.
Série I	Livres, brochures et revues.
Série J	Collection de journaux.
Série K	Cartons d'invitation à des expositions.
Série P	Photographies.

II - Sculpteurs :

343 AP Fonds Marqueste et Marx

Dates extrêmes : XIX^e-XX^e s.

Importance matérielle : 5 cartons (343 AP 1-5), 0,8 mètres linéaires

Modalités d'entrée : don de monsieur Zimmermann, 1974

Conditions d'accès : libre

Instrument de recherche : rép. num. dact. par D. Langlois-Berthelot, 1974, 3 p.

Notice biographique :

Elève de Jouffroy et Falguière, le sculpteur Laurent Marqueste (1850-1920) obtint le Prix de Rome en 1871. Il débuta au Salon en 1874 et en resta un fidèle exposant. On lui doit *Jacob et l'Ange* (1874), *Persée et Gorgone* (1876), *la Douleur d'Orphée* (1879), *Diane surprise* (1880), *Galatée* (1884), *l'Art et la Fortune* (1887), *Nessus* (1892). Il est l'auteur de la statue de la Géographie, pour la Sorbonne nouvelle. Il termina la statue équestre d'Etienne Marcel, commencée par Idrac. Il était entré à l'Académie des beaux-arts en 1894.

Présentation du contenu :

343 AP 1-5 Papiers du statuaire Laurent Marqueste, lettres adressées par des artistes à Madame Charles Marx, sa belle-sœur, et photographies d'amis, certaines dédicacées.

368 AP Fonds Barbedienne

Dates extrêmes : XX^e s.

Importance matérielle : 8 cartons (368 AP 1-8), 1,65 mètres linéaires

Modalités d'entrée : don de madame Barbedienne, 1962

Conditions d'accès : libre

Instrument de recherche : rép. num. détaillé dact., par M. Guillot, 1976, 9 p.

Notice biographique :

Fils d'un modeste cultivateur, Ferdinand Barbedienne (1810-1892) fit une première fortune dans les papiers peints avant de s'associer en 1838 avec le mécanicien Achille Collas (1795-1859), qui venait d'inventer un procédé de reproduction à plus petite échelle des objets de bronze. En 1839, Barbedienne fonda la maison où il fit reproduire en bronze la plupart des statues des musées d'Europe, suffisamment réduites pour pouvoir orner les intérieurs modernes. Il appliqua ses procédés aux travaux des sculpteurs contemporains et créa de très nombreux modèles de bronze d'ameublement. Son neveu et successeur, Gustave Leblanc-Barbedienne, développa la fonderie de grosses pièces, tant pour les bronzes monumentaux que pour les reproductions, dont certaines furent popularisées comme prix des sociétés de tir et de gymnastique.

Présentation du contenu :

- 368 AP 1 Dossier personnel et papiers de Ferdinand Barbedienne et d'Achille Collas
- 2 Epaves des archives de la Maison Leblanc-Barbedienne et C^{ie} qui continua l'œuvre de F. Barbedienne de 1892 à 1955.
- 3-4 Dossiers d'artistes.
- 5-8 Livres comptables (1912-1955).

III - Galeries d'art :

389 AP Fonds Louis Carré

Dates extrêmes : XX^e s.

Importance matérielle : 55 cartons (389 AP 1-56), supplément (2 cartons cotés 389 AP 67-68 et 4 caisses de plaques de verre), 13,2 mètres linéaires

Modalités d'entrée : legs de monsieur Louis Carré, 1978

Conditions d'accès : libre

Instrument de recherche : rép. num. détaillé dact. (389 AP 1-66), par M.-H. Delpeuch, 26 p. ; notices descriptives provisoires des plaques de verre, par F. Audebrand, 1999-2000

Notice biographique :

Juriste de formation, Louis Carré (1897-1977) abandonne le barreau en 1923, pour reprendre le commerce de son père, antiquaire, d'abord à Rennes, puis à Paris, rue du Faubourg-Saint-Honoré. Il consacre ses premières expositions à l'orfèvrerie, mais très vite, en 1930, il se tourne vers l'art primitif et africain. Liquidant son commerce de la rue Saint-Honoré, il s'installe Villa Guibert et s'associe à Charles Ratton, avec lequel il organise à l'Hôtel Drouot la vente de la collection Breton-Eluard. Il s'installe ensuite rue Nungesser et Coli, devenant le voisin de son ami Le Corbusier, avec lequel il réalise une exposition de synthèse en 1935, " Les arts primitifs dans la maison d'aujourd'hui ".

A la même époque, Louis Carré découvre la sculpture grecque archaïque avec Jean Charbonneaux, et il présente des moulages de sculptures du musée de l'Acropole. Il apporte également au public américain les récentes découvertes françaises : ainsi " La Tour et les frères Le Nain " à New-York en 1936, Toulouse-Lautrec en 1937. Parallèlement, il s'associe avec Roland Balaÿ (de la galerie Knoedler à New-York) pour fonder en 1937 à Paris, 10, avenue de Messine, une galerie, qu'il inaugure en exposant Paul Klee, Juan Gris et Le Corbusier. En 1941, il reprend la galerie à son compte, et après 1945, il confirme sa vocation de spécialiste de l'art contemporain, en exposant Picasso, Calder et Léger. Directeur de la Louis Carré Art Gallery à New-York de 1948 à 1952, il s'attache à découvrir de nouveaux talents, qu'il impose sur le marché d'art international : Bazaine, Estève, Lopicque, Gromaire, Lansky et Jacques Villon. La passion de Louis Carré pour l'art contemporain trouve sa consécration dans la construction de la " Maison Carré " à Bazoches-sur-Guyonne (Yvelines) par l'architecte finlandais Alvar Aalto, de 1957 à 1960.

Présentation du contenu :

389 AP 1-16 Papiers personnels de Louis Carré. 1897-1977.

17-43 Activités professionnelles. 1922-1976.

17-20 Catalogues d'expositions, A à W. 1934-1966.

21-23 Expositions, dossiers d'organisation. 1922-1966.

24-28 Voyages de Louis Carré. 1949-1970.

29 Relations avec les Etats-Unis. 1934-1957.

30 Gestion et comptabilité. 1934-1957.

31-32 Achat et vente d'objets d'art. 1928-1961.

33-35 Correspondance professionnelle. 1923-1970.

36 Activités diverses (expertises, journalisme). 1930-1936.

37-38 Agenda de Louis Carré. 1938-1976

39-43 Documentation sur les artistes, B à W.

- 44-65 Maison Carré à Bazoches-sur-Guyonne. 1954-1977.
 - 44 Correspondance avec Alvar Aalto. 1956-1976.
 - 45-48 Construction de la maison. 1957-1977.
 - 49-50 Procès. 1955-1974.
 - 51-53 Réceptions et visites à Bazoches. 1959-1975.
 - 54-55 Photographies et publications sur la maison. 1959-1977.
 - 56 Activités de Louis Carré dans le village. 1954-1973.
 - 57-65 Plans de la Maison Carré. 1957-1967.

- 66 Affiches des expositions de Louis Carré.

Supplément :

- 67 Documentation sur les poinçons.
- 68 Cartes de membres de différentes associations et entrées d'expositions.
Fichiers d'histoire de l'art.
Poinçons.
Plaques de verre (non cotées).

IV - Gens de lettres :

454 AP

Fonds de la Société des Gens de Lettres

Dates extrêmes : XIX^e-XX^e s.

Importance matérielle : 663 cartons (454 AP 1-661), supplément (172 articles non cotés), 119 mètres linéaires

Modalités d'entrée : dépôt, 1984-1991

Conditions d'accès : sur autorisation

Instrument de recherche : rép. num. ms. (454 AP 1-563), 196 p. ; 4 index dact. (auteurs : 454 AP 1-455 et 564-661 ; traducteurs : 454 AP 456-479 ; audiovisuel : 454 AP 480-542 ; cinéma : 454 AP 543-563), environ 40 000 fiches

Notice historique :

Reconnu seulement sous Louis XV en 1764 et officialisé sous Louis XVI en 1777, le droit d'auteur fut à nouveau affirmé par la Convention, en 1791 et 1793. Mais, demeurant dans l'ignorance de leurs droits, les auteurs restaient sans secours. C'est ce qui décida Balzac, en 1836, à mener une campagne décisive auprès de ses confrères pour la fondation d'une société des écrivains, calquée sur la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, créée sept ans plus tôt pour défendre les écrivains de théâtre et les aider à percevoir leurs droits sur les représentations. En 1838, une cinquantaine d'écrivains réunis chez Louis Desnoyers, directeur du *Siècle*, élaborèrent les statuts de la " Société des gens de lettres ". Celle-ci devint le rendez-vous de l'élite intellectuelle de Paris et développa les procédés de défense des intérêts moraux et matériels de ses membres. Parmi les membres de la Société ont figuré Apollinaire, Arago, Balzac, Maurice Barrès, René et Hervé Bazin, Pierre Benoît, Henry Bordeaux, Francis Carco, Paul Claudel, Alphonse Daudet, Alexandre Dumas père et fils, Théophile Gautier, Jean Giono, Edmond et Jules de Goncourt, Jean Guéhenno, José-Maria de Heredia, Edouard Herriot, Victor Hugo, Francis Jammes, Mallarmé, Maupassant, Mauriac, Maurois, Prévert, Jules Romains, Edmond Rostand, Armand Salacrou, George Sand, Sarah Bernhardt, Eugène Sue, Sully Prudhomme, Jules Supervielle, Verlaine et Zola.

La Société des Gens de Lettres existe toujours (Hôtel de Massa, 38, rue du Faubourg Saint-Jacques, 75014 Paris).

Présentation du contenu :

454 AP 1-661 Dossiers nominatifs (classement chronologique) de membres de la Société dont les droits ne font plus l'objet d'une exploitation (décédés depuis 50 ans) et collections d'autographes.

1-455 Auteurs.
456-479 Traducteurs.
480-542 Audiovisuel.
543-563 Cinéma.
564-661 Auteurs (supplément).

Supplément non coté :

presse classée par départements et par pays (Belgique, Canada, Suisse, Afrique francophone), "inédits", "déclarations", pseudonymes, fichiers S.G.D.L. n° 1 à 28.

153 AP
Fonds Saint-Exupéry

Dates extrêmes : 1911-1963 et s.d.

Importance matérielle : 2 cartons (153 AP 1-2), 0,20 m.l.

Modalités d'entrée : dons de la comtesse Marie de Saint-Exupéry, de Mlle Simonr de Saint-Exupéry et de Mlle Madeleine Goisot, 1959-1993

Conditions d'accès : sur autorisation

Conditions de reproduction : sur autorisation

Instrument de recherche : état somm. dact., par Ch. de Tourtier-Bonazzi, 1979, 5 p.

Notice biographique :

Pilote de ligne sur le parcours Toulouse-Casablanca, Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944) mit aussi en service les lignes de Patagonie, puis accomplit des missions importantes comme pilote d'essai et comme pilote militaire. C'est au cours de l'une de ces missions qu'il disparut au large de la Corse, en 1944. Dès *Courrier Sud* (1928) et *Vol de nuit* (1931), Saint-Exupéry cherche dans son expérience personnelle un sens universel, trouvant dans la solitude dangereuse de l'avion ou dans celle du désert un terrain propice à la méditation. Dans *Terre des hommes*, l'écrivain insiste sur la nécessaire rigueur de l'individu vis-à-vis de lui-même, pour devenir un homme et cultiver le " seul luxe, celui des relations humaines ". Des ouvrages comme *Pilote de guerre* (1942) et *Lettre à un otage* (1943) soulignent la nécessité de lier le courage individuel au sacrifice à la communauté humaine. Le même esprit préside aux *Ecrits de guerre* (textes rassemblés en 1982). Préférant les vertus de l'amour à celles de l'intelligence, Saint-Exupéry a habillé de symboles naïfs sa nostalgie de l'amitié dans *Le Petit Prince* (1943) et exprimé sa morale du devoir lié au désir d'une vie spirituelle dans *Citadelle* (posth., 1948).

Présentation du contenu :

153 AP 1-2 190 lettres d'Antoine de Saint-Exupéry à sa mère, 1910-1944 (originaux et photocopies), et photocopies de quelques pièces relatives à l'écrivain et à sa famille.

Sources complémentaires :

Voir le microfilm 132 Mi 3 : lettres de Saint-Exupéry à un ami, 1917-1918.

487 AP
Fonds Camille Doucet

Dates extrêmes : 1812-1936

Importance matérielle : 10 cartons (487 AP 1-10), 1,5 m.l.

Modalités d'entrée : dépôt, 20 janvier 1988

Conditions d'accès : sur autorisation

Instrument de recherche : rép. num. dét. dact., par M. Guillot, 1988, 5 p.

Notice biographique :

Camille Doucet (1812-1895) étudia le droit, puis entra dans l'administration et devint directeur de l'administration des théâtres (1863). Outre des vaudevilles, des à-propos, des scènes lyriques, il donna des comédies en vers : *Un jeune homme* (1841), *l'Avocat de sa cause* (1842), *le Baron de Lafleur* (1843), *la Chasse aux fripons* (1846), *les Ennemis de la maison* (1851), *le Fruit défendu* (1858), *la Considération* (1860). Il fut élu membre de l'Académie française (1865), dont il devint secrétaire perpétuel en 1876.

Présentation du contenu :

487 AP 1 Papiers de famille.1740-1911.

2 Vie et carrière littéraire de Camille Doucet. 1812-1902

4 Famille Adelon. An X-1889.

5-8 Carnets de Camille Doucet. 1879-1894.

9 Fichier de la correspondance adressée à Camille Doucet et conservée dans la famille Dupin.

10 Recueil de coupures de presse, notices nécrologiques. 1895-s.d.

V - Théâtres et spectacles :

AB XIX 2931-2959
Fonds Eugène Wagner

Dates extrêmes : XIX^e s.

Importance matérielle : 28 cartons (AB XIX 2931-2959), 3,10 mètres linéaires

Modalités d'entrée : don de monsieur et madame Eugène Parfenot, 1949

Conditions d'accès : libre

Instrument de recherche : inv. général ms. de la série AB XIX, t. IV

Notice biographique :

L'érudit Eugène Wagner avait commencé à réunir pendant la Deuxième Guerre mondiale une documentation sur les concerts et bals de Paris au XIX^e siècle. Il avait notamment entrepris le dépouillement systématique et exhaustif des quotidiens parisiens spécialisés dans la chronique des spectacles (le *Courrier des théâtres*, le *Ménestrel*, *Vert-Vert*, la *Revue et Gazette musicale de Paris*, le *Corsaire*, la *Sylphide*, la *Mode*...). La mort l'empêcha d'exploiter ses recherches.

Présentation du contenu :

AB XIX 2931 Concerts donnés à Paris au XIX^e s.

AB XIX 2932-2933 Théâtres de Paris.

AB XIX 2935-2937 Salles de spectacles.

AB XIX 2938 Bals de la Cour de France et de la Cour d'Angleterre et bals de l'Opéra (notamment les bals dirigés par Alfred Musard, directeur d'un établissement

- de bals et spectacles, les “ Concerts Musard ”).
- AB XIX 2939 Bals de l’Opéra après Musard.
 - AB XIX 2940-2941 Chefs d’orchestre (par ordre alphabétique).
 - AB XIX 2942 Chefs d’orchestre et bals de la Cour.
 - AB XIX 2943 Philippe Musard (1792-1854), chef d’orchestre, et ses œuvres.
 - AB XIX 2944-2945 Les concerts Musard : Variétés, concerts des Champs-Élysées, rue Saint-Honoré.
 - AB XIX 2946 Les bals de l’Opéra au temps d’Alfred Musard.
 - AB XIX 2947-2948 Alfred Musard et ses concerts.
 - AB XIX 2949 Isaac Strauss et le bal de l’Union des artistes, le 5 avril 1884.
 - AB XIX 2950 Les Waldteufel, chefs d’orchestre, Richard Wagner et Offenbach.
 - AB XIX 2951 Louis-Georges Jullien (1812-1860).
 - AB XIX 2952 Activité de Jullien au Théâtre des Variétés, au Casino Paganini.
 - AB XIX 2953-2954 Jullien à Londres (1840-1860) et aux États-Unis (1853-1854).
 - AB XIX 2955 Notes sur les bals et salles.
 - AB XIX 2956-2957 Principaux chefs d’orchestre de Paris au XIX^e s., bals de l’Opéra, adresses et divers.
 - AB XIX 2958 Partitions, recueils de valse.
 - AB XIX 2959 Partitions, recueils de valse, quadrilles, morceaux d’opéra et d’opéra comique.

AB XIX 4126-4129

Fonds Eugène Bertrand et Nestor Roqueplan

Dates extrêmes : XIX^e s.

Importance matérielle : 4 cartons (AB XIX 4126-4129), 0,50 mètres linéaires

Modalités d’entrée : achat, 1990

Conditions d’accès : libre

Instrument de recherche : inv. général ms. et dact. de la série AB XIX, t. VII

Notice biographique :

Après avoir joué à l’Odéon, en Amérique et à Bruxelles, le comédien Eugène Bertrand (1834-1899) prit, en 1869, la direction du théâtre des Variétés à Paris. Directeur de l’Eden-Théâtre, il devint en 1892 directeur de l’Opéra.

Rédacteur en chef du *Figaro* au moment des Ordonnances de 1830, Nestor Roqueplan (1805-1870) se livra ensuite à l’observation de la vie mondaine ou théâtrale, pour en tirer des “ nouvelles à la main ” (*la Vie parisienne*, 1852 ; *Regain de la vie parisienne*, 1853, *les Coulisses de l’Opéra*, 1855). Il fut directeur de l’Opéra de 1847 à 1854, de l’Opéra comique de 1857 à 1860, et des Variétés et du Châtelet.

Présentation du contenu :

AB XIX 4126-4129 Eugène Bertrand : correspondance reçue d’écrivains, de journalistes et directeurs de journaux, de comédiens, de musiciens, de librettistes, de chefs d’orchestre et d’artistes lyriques, dont Emile Bergerat, Sarah Bernhardt, Emmanuel Chabrier, Gustave Charpentier, Charles Gounod, Ludovic Halévy, Eugène Labiche, Jacques Offenbach, Camille Saint-Saëns et Giuseppe Verdi.

Nestor Roqueplan : correspondance reçue de chanteurs et comédiens, écrivains et librettistes, musiciens et personnalités diverses.

Sources complémentaires :

Des archives d'Eugène Bertrand sont conservées à la Bibliothèque de l'Opéra.

409 AP
Fonds Gabriel Astruc

Dates extrêmes : 1902-1927

Importance matérielle : 46 cartons (409 AP 1-47), 7 mètres linéaires

Modalités d'entrée : achat, 1957-1958

Conditions d'accès : libre

Instrument de recherche : rép. num. détaillé dact. (409 AP 1-46), par A.-M. Bruleaux, 1981, 29 p. ; suppl. dact. (409 AP 47), 1 p.

Notice biographique :

Gabriel Astruc, né à Bordeaux en 1864, exerça la fonction de directeur associé dans la maison d'éditions musicales Enoch et C^e à Paris. En 1902, il créa avec l'éditeur Pierre Laffitte la revue *Musica*, dont il devint directeur en février 1907 et dont il s'occupa jusqu'en 1910. Parallèlement, il avait fondé en juin 1904 une maison d'éditions musicales installée au pavillon de Hanovre, à laquelle il adjoignit, dès 1905, une agence de concerts et de théâtre, la Société musicale. Parmi ses réalisations, il convient de citer la tournée des Concerts Lamoureux en Allemagne, en octobre 1904, la saison italienne du théâtre Sarah-Bernhardt et le festival Beethoven au Nouveau Théâtre sous la direction de Félix Weingartner, en mai 1905, le festival anglais du London symphony orchestra et le festival Mozart au Nouveau Théâtre, en janvier 1906, le festival Beethoven-Berlioz au Châtelet et à l'Opéra en avril-mai 1906, la tournée de Camille Saint-Saëns en Amérique, en décembre 1906, les concerts historiques russes à l'Opéra et les représentations de *Salomé* sous la direction de Richard Strauss en mai 1907, la saison d'Opéra et de ballet russe en mai-juin 1909, la saison d'opéra italien en mai-juin 1910 et les fameux ballets russes pendant plusieurs années à partir de 1908. Il organisa aussi des galas de bienfaisance et des bals au profit d'associations de secours diverses. La grande œuvre de Gabriel Astruc reste la création du théâtre des Champs-Élysées ; reprenant les démarches de son ami, Charles Joly, rédacteur musical au *Figaro*, il se heurta au refus du Conseil municipal de Paris qui rejeta le projet de construction sur un terrain concédé par la ville. L'achat de l'ancien hôtel de Lillers, avenue Montaigne, permit toutefois la construction de ce théâtre édifié par les frères Perret et décoré par Bourdelle et Maurice Denis. Les représentations du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky sont restées particulièrement mémorables. A l'approche de la guerre, la conjoncture obligea le théâtre à fermer ses portes. Gabriel Astruc fut publiciste après les années de guerre, à la tête de l'Agence Radio.

Présentation du contenu :

409 AP 1 Société Pierre Laffitte et revue *Musica*. 1902-1925.

2-35 La Société musicale.

2-4 Origines et fondation. Personnel et régie. Affaires financières et contentieuses. 1906-1915.

5 Oeuvres de bienfaisance et galas. 1904-1924.

6 Bals de l'Opéra. 1914.

7 Théâtres et salles de concerts à Paris. 1913-1914.

8 Théâtres, salles de concerts et casinos de province. 1904-1914.

9-11 Théâtres, salles de concerts et casinos à l'étranger, par pays. 1904-1914.

12 Sociétés de concerts : lettres reçues. 1903-1913.

13-15 Agents et imprésarios. 1904-1914.

16-22 Chorales et artistes lyriques : lettres reçues, répertoires, programmes, photographies,

- contrats. 1902-1921.
- 23 Pianistes, organistes, harpistes : lettres reçues. 1901-1914.
 - 24 Violonistes, violoncellistes : lettres reçues. 1905-1914.
 - 25 Chefs d'orchestres : lettres reçues, programmes, photographies. 1904-1920.
 - 26 Orchestres : lettres reçues, programmes, photographies. 1903-1914.
 - 27 Compositeurs : lettres reçues. 1904-1918.
 - 28 Editeurs : lettres reçues. 1904-1914.
 - 29 Danseurs, art dramatique, hommes de lettres : lettres reçues, photographies, manuscrits d'œuvres littéraires. 1903-1915.
 - 30-31 Presse. 1903-1914.
 - 32 Papiers de Charles Joly (1860-1905), rédacteur musical au *Figaro*. 1900-1911.
 - 33-35 Vie mondaine : lettres reçues. 1904-1914.
 - 36-43 Le Théâtre des Champs-Élysées.
 - 36-40 Création du Théâtre des Champs-Élysées, construction. La Société du Théâtre des Champs-Élysées. Affaires financières, contentieux, domaine. Personnel et régie. 1906-1914.
 - 41 Activités artistiques et locations. 1912-1914.
 - 42 Correspondance. 1912-1914.
 - 43 Liquidation du théâtre des Champs-Élysées. 1913-1921.
 - 44 Astruc directeur de l'Agence Radio. 1923-1927.
 - 45 Correspondance diverse. 1904-1914.
 - 46 Photographies.
 - 47 Correspondance et documents divers. 1905-1914.

Sources complémentaires :

Voir aussi 150 Mi 111 : microfilm de documents relatifs aux ballets et concerts russes (Diaghilev, Chaliapine) de 1906 à 1925, et de lettres reçues d'auteurs et de compositeurs, de chefs d'orchestre et de solistes, de chanteurs, de danseuses, d'entrepreneurs de concerts et de spectacles, de théâtres étrangers, de clients de la Société (1897-1923).

295 AP

Fonds du Théâtre national populaire (gestion de Jean Vilar)

Dates extrêmes : XX^e s.

Importance matérielle : 685 articles (295 AP 1-37, 1-432, 1-83, A-Z, AA-DD, A-Z, I-XI, I-XXXVIII, I-IV, I-VI, I-VII, I-V), rouleaux de plans et calques, 160 mètres linéaires

Modalités d'entrée : dépôt, 1966

Conditions d'accès : sur autorisation

Instrument de recherche : Rép. num. dact., par M. Guillot, 1969, II-14 p.

Notice biographique :

Théâtre subventionné, le Théâtre national populaire (TNP) fut créé en 1920 à l'initiative de Firmin Gémier qui en prit la direction dans une des salles du Trocadéro (1920-1933). En 1937, le Théâtre national du Trocadéro s'installa dans le nouveau palais de Chaillot et fut dirigé par Paul Abram de 1938 à 1940. Le 1^{er} septembre 1951, Jean Vilar, qui animait depuis 1947 le Festival d'Avignon, fut nommé par Jeanne Laurent, sous-directeur du théâtre et de la musique au ministère de l'éducation nationale, directeur du Théâtre national populaire, qu'il avait tenu à rebaptiser ainsi et qu'il rendit célèbre sous le sigle de TNP. Jean Vilar constitua en quelques mois une équipe administrative sous la direction de Jean Rouvet ainsi qu'une équipe artistique et technique comprenant les décorateurs Léon Gischia et Edouard Pignon, le scénographe Camille Demangeat, le musicien Maurice Jarre et l'éclairagiste Saveron. Il réunit une troupe d'une vingtaine de comédiens, dont Gérard Philippe, Germaine Montero, Monique

Chaumette, Maria Casarès, Silvia Montfort, Jean le Poulain, Charles Denner et Philippe Noiret. En douze ans, Vilar monta 81 spectacles devant plus de 5 500 000 spectateurs à Chaillot et à Avignon. Dirigé par Georges Wilson de 1963 à 1972, le TNP fut transféré au Théâtre national de Villeurbanne en 1973. Le TNP est par vocation un théâtre ouvert au plus grand nombre et défendant un répertoire de culture accessible à tous.

Présentation du contenu :

Secrétariat général: administration intérieure, presse, publicité, information, invitations, procès.

Spectacles : calendrier, tournées, galas, nuits TNP, saisons Chaillot, Avignon.

Pièces : manuscrits de pièces jouées et non jouées, dossiers de mise en scène, presse, programmes, imprimés.

Régie : régie générale, musique, éclairage.

Spectateurs : statistiques, questionnaires.

Edition : brochures, affiches, photographies.

Correspondance.

Personnel : dossiers de personnel, de comédiens.

Comptabilité.

Sources complémentaires :

Voir le microfilm 102 Mi 2, “Maldoror”, partition du ballet de Maurice Jarre, “Turcaret”, coupures de presse.

Les archives du ministère de la Culture sont versées au Centre des archives contemporaines.